


☐

I'm not robot


reCAPTCHA

Continue

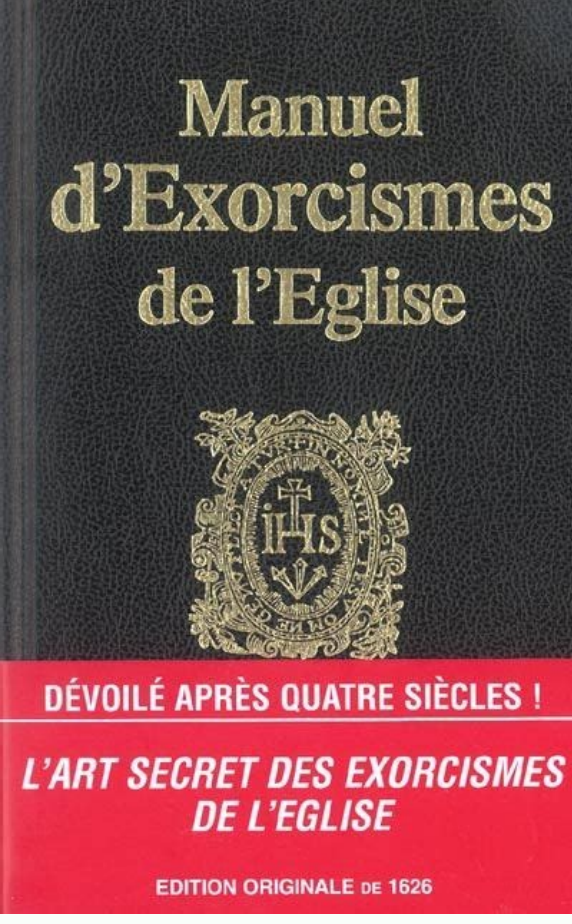
Livre d'exorcisme catholique pdf

Crédit photo, Getty ImagesLégende image, Gabriele Amorth (à droite), ici avec le pape Jean-Paul II, a dénombré plus de 60 000 exorcismes.Article informationAuthor, La rédactionRôle, BBC News Mundo"Qui de mieux qu'un gladiateur pour affronter le diable à armes égales ?", plaisante l'un des producteurs du film The Pope's Exorcist (L'exorciste du pape), qui vient de sortir.Le producteur Michael Patrick Kaczmarek faisait allusion à la star du film, l'acteur Russell Crowe, connu pour son rôle principal dans le film "Gladiator" en 2000, pour lequel il a remporté un Oscar.Mais "L'exorciste du pape" est basé sur les rencontres avec "le démon de la vraie vie" du prêtre catholique Gabriele Amorth, exorciste en chef du Vatican de 1986 jusqu'à sa mort en 2016.Amorth a affirmé avoir pratiqué plus de 60 000 rites d'exorcisme, écrit des dizaines de livres sur le sujet et fondé l'Association internationale des exorcistes. Dans l'un de ses textes, "Le dernier exorciste", il compare le rituel à une bataille.Alors que le gladiateur de la Rome antique se protégeait avec une armure et maniait une courte épée à double tranchant (gladius) ou une lance et un trident, l'exorciste affronte le démon vêtu d'une étole pourpre et armé d'eau bénite pour asperger les possédés et d'huile sainte pour leur appliquer le signe de la croix sur le front.Autres sujets : Pourtant, ce prêtre au visage doux, qui, enfant, faisait des farces pendant la messe et poursuivait des études profanes, n'aurait jamais imaginé qu'il finirait par être désigné par l'Eglise comme un guerrier de Jésus-Christ contre les agissements de Satan.Crédit photo, Getty ImagesLégende image, Les "armes" de l'exorciste : l'étole, le crucifix, l'eau bénite et l'huile sainte.Gabriele Amorth est né à Modène, en Italie, en 1925. Enfant, il pratique des sports tels que l'escrime et le basket-ball, combat courageusement pendant la Seconde Guerre mondiale, obtient un diplôme en droit et en journalisme et s'essaie à la politique au sein du parti démocrate-chrétien.Mais il avait déjà découvert très tôt sa vocation ecclésiastique et a été ordonné prêtre en 1954.Cependant, sa nomination en tant qu'exorciste fut une surprise totale et résulta d'une conversation plaisante avec le cardinal Ugo Poletti, l'évêque vicaire de Rome.Ce sont les évêques qui délèguent aux prêtres de leur diocèse le pouvoir conféré par Jésus de chasser les démons. Un matin de 1986, Amorth décida de rendre une visite surprise au cardinal Poletti pour lui raconter de nouvelles blagues et, comme il en avait l'habitude, égayar sa journée.Crédit photo, Getty ImagesAu cours de la conversation informelle, il lui vint à l'esprit de mentionner le père Candido Amantini, alors exorciste dans le diocèse de Rome depuis 36 ans, qui avait l'habitude de traiter 70 à 80 personnes soupçonnées de possession diabolique en une seule matinée."Vous connaissez le père Candido ? demande Poletti, surpris.

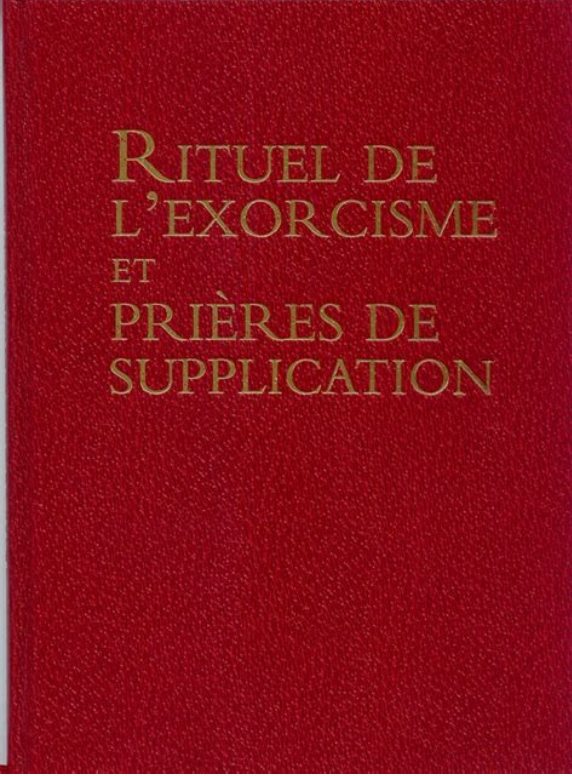
"Oui, répond Amorth."Je voulais savoir, par curiosité, où il pratiquait les exorcismes", dit-il en plaisantant à moitié. "Je l'ai rencontré et, de temps en temps, je vais lui rendre visite", explique-t-il.À ce moment-là, Poletti ouvre un tiroir de son bureau, en sort une feuille de papier à en-tête du diocèse et, en silence, commence à écrire. Il met la feuille dans une enveloppe et, avec un sourire, la tend à Amorth : "Félicitations !Le cardinal Ugo Poletti, archevêque vicaire de Rome, nomme le père Gabriele Amorth, religieux de la Sociéty Saint-Paul, exorciste du diocèse. Il collaborera avec le Père Candido Amantini aussi longtemps que nécessaire".Crédit photo, DOMAINE PUBLICLégende image, Le père Gabriele Amorth (à droite) a remplacé le père Candido Amantini comme exorciste en chef."Votre Éminence, je... je ne suis bon qu'à raconter des blagues et à en faire", balbutie le prêtre. "L'Eglise a désespérément besoin d'exorcistes", interrompt le cardinal."Le père Candide, il y a quelque temps, m'a demandé un assistant. J'ai toujours eu un prétexte. Maintenant que vous me dites que vous le connaissez, je n'en ai plus. Vous ferez bien le travail. N'ayez pas peur", l'encourage Poletti.Gabriele Amorth a pratiqué le premier de ses plus de 60 000 exorcismes le 21 février 1987 sur un paysan de 25 ans qui, lorsqu'il entrait en transe, criait des blasphèmes en anglais qu'une autre voix étrange (à l'intérieur de lui) traduisait. Une autre fois, une femme analphabète a proféré des insultes dans une langue qui, après enquête, s'est avérée être de l'araméen (une ancienne langue du Moyen-Orient).Amorth avait mémorisé les 21 règles qui précèdent le rite de l'exorcisme dans le Rituale Romanum du pape Paul V, écrit en 1614. "Sans ces règles, vous serez vaincu", l'avait-on prévenu.Les principaux signes de possession, selon le livre, sont de parler des langues inconnues, de manifester des actes occultes et de faire preuve d'une force supérieure à sa condition physique.Crédit photo, Getty ImagesLégende image, Les exorcistes doivent suivre un rite précis pour bannir le démon de la personne possédée. Une fois, lors d'une séance d'exorcisme, Amorth a vu un garçon de 11 ans tenu par quatre hommes costauds. "Le petit garçon les a fait exploser", raconte-t-il. Une autre fois, un garçon de 10 ans a soulevé une lourde table au-dessus de sa tête. "Je n'y serais jamais arrivé tout seul", a-t-il témoigné.Mais le symptôme le plus grave est l'aversion pour le sacré, comme la personne qui s'évanouit lorsqu'elle va à la messe ou qui écume de rage lorsqu'elle voit un prêtre.L'un des épisodes les plus "terrifiants" est décrit dans son livre "Ma première fois contre Satan", lors de l'intervention sur un mineur que l'on croyait possédé.D'un moment à l'autre, les yeux de l'enfant se révoltent et sa tête tombe sur le dossier de la chaise. Peu après, la température de la pièce a terriblement chuté et Amorth a commencé à ressentir un froid glacial.Plus tard, selon la description de l'exorciste, le possédé commença à léviter. "À un demi-mètre au-dessus de la chaise", écrit Amorth. "Il est resté immobile, suspendu dans les airs pendant plusieurs minutes.Si certains des événements décrits ci-dessus vous semblent familiers, c'est très probablement parce que vous avez vu le film de 1973 "L'Exorciste", écrit par William Peter Blatty d'après son livre du même nom.Crédit photo, Getty ImagesLégende image, Dans le film "L'Exorciste", la jeune fille possédée par le démon est suspendue dans les airs.Blatty s'est inspiré de l'histoire vraie d'un garçon de 14 ans possédé et exorcisé par un prêtre jésuite, dans une affaire qui s'est déroulée en 1949 dans la ville de Cottage City, dans l'Etat du Maryland (Etats-Unis).Gabriele Amorth a fait l'éloge du film qui a valu un Oscar au scénariste. "Je suis reconnaissant à 'L'Exorciste'", a-t-il déclaré dans l'un de ses livres."Bien que quelque peu sensationnaliste, avec des scènes irréalistes, il est substantiellement fidèle. Il a touché un large public et a promu la figure de l'exorciste."Des années plus tard, en 2016, le réalisateur de "L'Exorciste", William Friedkin, a demandé à Amorth la permission de filmer un exorcisme.Le prêtre a autorisé le tournage, mais a imposé trois conditions : il devait y aller seul, n'apporter qu'une seule caméra vidéo et ne pas interférer avec le rituel.L'exorcisme de Cristina, une architecte italienne de 46 ans, a donné lieu à un documentaire intitulé "Le diable et le père Amorth". Quatre mois après le tournage, Gabriel Amorth est décédé à Rome à l'âge de 91 ans.Outre les dizaines de livres qu'il a laissés sur ses conjurations contre le diable, Amorth a écrit deux mémoires : "Un exorciste raconte son histoire" et "Un exorciste : d'autres histoires".Ces mémoires ont servi de base au nouveau film "L'exorciste du pape", dans lequel l'acteur australien Russell Crowe joue le rôle du célèbre prêtre.Crédit photo, PUBLICITÉ SREEN GEMSLégende image, Dans "L'exorciste du pape", Russell Crowe joue le rôle du père Amorth.Ce film troublant commence lorsqu'une mère américaine emménage dans un ancien château en Espagne avec ses deux enfants et que l'un des plus jeunes devient possédé.L'exorciste est appelé pour intervenir, mais ce démon est particulier ; il se nourrit des insécurités et des remords de l'homme religieux, qui découvre par la même occasion une ancienne conspiration que le Vatican tente désespérément de dissimuler.L'interprétation d'une figure religieuse pourrait susciter des critiques, mais dans une interview accordée à Reuters, M. Crowe a déclaré qu'il s'en était tenu aux récits d'Amorth."Chacun aura sa propre opinion, mais ce sont des livres qui ont été écrits à partir d'une expérience personnelle", a-t-il expliqué.Dans les dernières années de sa vie, Gabriele Amorth pratiquait en moyenne cinq exorcismes par jour. A tel point qu'il a dû laisser un message sur son répondeur pour limiter les demandes d'exorcisme à une heure par semaine.Crédit photo, Getty ImagesLégende image, La lutte contre le démon est constante, a indiqué le père Amorth.Sur dix exorcismes, neuf concernaient des femmes. Dévot de Notre-Dame de Fatima, Amorth n'a jamais pu expliquer pourquoi, mais il a supposé que le diable voulait se venger de la Vierge Marie.Un exorcisme n'est jamais le même qu'un autre, dit-il. Il est ressorti de certaines batailles avec des ecchymoses sur tout le corps, après avoir reçu des coups de pied, des coups de poing, des morsures et parfois des crachats, a-t-il raconté.Un jour, un prêtre américain a demandé à Amorth s'il pratiquants. D'ailleurs, je n'ai jamais rencontré de démon athée!"Cet article est basé sur un reportage d'André Bernardo, réalisé à Rio de Janeiro pour BBC Brésil.

CatholicismeFilmPape Françoisl'Eglise catholique romaine Rituel de l'exorcisme et prières de supplication.

Par Monique Brulin, théologienne, Professeur honoraire de l'Institut Catholique de Paris L'exorcisme est une forme particulière de prière et de rite qui s'inscrit dans la tradition de l'Église catholique et qui se pratique dans un cadre ecclésial.



Elle repose sur la foi et la confiance en la puissance du Christ Sauveur car lui-même s’est affronté aux puissances mauvaises et a détruit leur empire en libérant toute chose de leur contagion maligne. Dans le cadre de l’initiation chrétienne des adultes, on pratique des exorcismes appelés « mineurs », célébrés au cours de célébrations qui jalonnent les étapes du catéchuménat. Ce sont des prières adressées à Dieu le Père, ou au Christ, pour aider les catéchumènes à entrer dans la vie spirituelle, à mener les combats qu’implique leur conversion, à opérer les ruptures qui s’imposent pour se mettre à la suite du Christ (RICA, n° 110-115). Le Rituel du baptême des petits enfants (n°84-85 et 124-125) comporte également une « Prière d’exorcisme et de délivrance », qui déploie la dernière demande du Notre Père : « Délivre-nous du mal », car tout au long de sa vie, le nouveau baptisé devra lutter contre le mal et approfondir sa conversion. L’exorcisme majeur ou solennel et son Rituel1 La possibilité que quelqu’un soit confronté aux forces du mal et même à Satan est une donnée attestée de diverses manières dans l’expérience et la conscience de foi des Eglises. Parmi les confessions chrétiennes, l’Eglise catholique a donné à l’exorcisme une forme liturgique normative. Mais, en reconnaissant la réalité du monde démoniaque, l’Eglise n’a jamais permis à l’homme d’évacuer sa responsabilité en attribuant ses fautes aux démons. Une pastorale de discernement Lorsque des personnes baptisées s’estiment tourmentées ou obsédées par des puissances maléfiques, les accueillir en Eglise consiste à prendre au sérieux leur souffrance tout en gardant réserve et prudence car il est facile d’être dupe de l’imagination et de se laisser égarer par des récits inexacts, maladroitement transmis ou abusivement interprétés. Le Rituel de l’exorcisme dit « majeur » ou « solennel » exhorte au plus grand discernement et suggère d’avoir en certains cas recours à la consultation d’experts dans le domaine spirituel et, si nécessaire, des experts en psychiatrie ayant le sens des réalités spirituelles.



Le ministre Le ministère de l'exorciste est confié à un prêtre expressément désigné par l’évêque diocésain. En effet, on n’en dispose pas en vertu d’un seul charisme personnel mais on le reçoit de l’Eglise. L’exorcisme majeur est strictement réservé à ce ministre. C’est pourquoi, le Rituel n’est pas accessible en librairie mais directement adressé aux évêques diocésains et aux exorcistes expressément nommés par eux.

Le prêtre exorciste peut s’adjoindre une équipe de fidèles religieux ou laïcs, femmes ou hommes, compétents et avertis pour accueillir et soutenir par le dialogue et la prière les personnes souffrantes. Le déroulement Lorsqu’il paraît opportun, l’exorcisme doit se dérouler de manière qu’il manifeste la foi de l’Eglise et ne puisse être considéré par personne comme un acte de magie ou de superstition. Comme l’indique les Préliminaires du Rituel, il ne fera l’objet d’aucune publicité et l’exorciste et les personnes qui y auront assisté garderont la discrétion qui s’impose. Même s’il doit rester une action essentiellement discrète, l’exorcisme est une célébration liturgique dont l’inspiration est profondément baptismale. Quelques proches ou accompagnateurs peuvent y prendre part. Elle comporte des rites d’ouverture : signe de croix, salutation, aspersion d’eau bénite ; une liturgie de la Parole : psaumes, lecture d’Evangile, imposition des mains, profession de foi ; des rites d’exorcisme : prière adressée à Dieu pour qu’il délivre le fidèle de tout mal ; dans certains cas, peut s’adjoindre une adjuration adressée par le prêtre exorciste à Satan pour le chasser ; cette injonction est faite au nom de Jésus Christ par la foi et la prière de l’Eglise ; des rites de conclusion : Les personnes présentes rendent grâce et l’exorciste conclut par une prière, demande de protection, et une bénédiction. Une annexe de ce Rituel est prévue à l’usage des fidèles et groupes de prière comme soutien dans l’épreuve du combat spirituel contre les puissances du mal. Elle fait l’objet d’une publication spécifique présentée ci-après, Délivre-nous du Mal. Voir aussi la rubrique « exorcisme » sur le site de la Conférence des évêques de France. — 1. Rituel de l'exorcisme et prières de supplication, A.E.L.F., Desclée-Mame, 2006. Traduction française approuvée par les Conférences des évêques francophones et confirmée à Rome par la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements.



Cet ouvrage dont l’usage est réservé aux évêques et aux exorcistes nommés par eux, n’est pas diffusé en librairie ; on pourra, notamment, se reporter à L’exorcisme dans l’Eglise catholique, Service National de Pastorale Liturgique et Sacramentelle (Dir.), Desclée-Mame, 2006.